



UNIVERSITÉ
LAVAL

Discours de la rentrée universitaire 2023

Prononcé par Sophie D'Amours

Conseil universitaire

Séance du 26 septembre 2023

Savoir. Faire la différence.

Dès le début de son histoire, l'Université Laval a appuyé son développement sur des fondements universitaires forts : l'enseignement et la recherche sont aux services des gens et des collectivités. Il s'agit d'une marque distinctive de notre université. Et elle génère chez nous une grande fierté.

Les savoirs que nous créons et que nous partageons permettent de faire la différence, tant dans nos vies personnelles que collectives. Au fil des ans, de nombreux changements sociétaux ont été soutenus par l'enseignement et la recherche de l'Université Laval.

On peut penser à l'accès à l'enseignement supérieur en français, à la Révolution tranquille et aux développements socio-économiques des dernières années, tous marqués par de grandes découvertes et avancées.

Si, aujourd'hui, on peut produire des vaccins en quelques jours, si nos jeunes sont à l'école plus longtemps et que les moins jeunes y retournent... Si nos outils de tous les jours parlent et se connectent à nous partout sur la planète, si l'hydro-électricité remplace l'énergie fossile, si nous pouvons espérer vivre en santé plus longtemps et bien, on le doit aux efforts de recherche, de transfert de connaissances et d'innovations.

Nous savons aujourd'hui que les solutions recherchées par ces mobilisations se trouvent à l'interface des grands champs de connaissances. En fait, ces derniers évoluent si rapidement, que les silos tombent et de nouveaux champs émergent. Cette mobilisation doit regrouper des personnes aux talents divers, où toutes les sciences et expertises se côtoient.

Pour réussir, notre institution doit savoir être encore plus innovante, plus agile et proactive, plus partenariale et interdisciplinaire. Elle doit aussi être encore plus citoyenne et engagée, encore plus inclusive et diversifiée. Et elle doit s'affirmer davantage à l'international. Des conditions de succès pour que l'Université Laval ait un impact plus grand.

À l'aube du déploiement d'une importante planification institutionnelle, fruit de la plus grande consultation menée sur le campus et porteuse d'actions, notre communauté amorce cette nouvelle année sous le signe de la réussite et de l'ambition.

Ces dernières années, nous avons connu une poussée de croissance historique. C'est une très bonne nouvelle. Mais cela amène des défis.

Sur le plan institutionnel, cela implique qu'il faut gérer cette croissance.

Sur le plan de notre image, cela envoie aussi un message fort. Nous sommes attractifs. Nous sommes inspirants.

Il y a quelques jours, nous étions, au total, quelque 55 000 membres de la communauté universitaire à célébrer la rentrée 2023...

Nous sommes une grande université.

47 426... C'est le nombre d'étudiantes et d'étudiants inscrits pour la rentrée de cet automne. Parmi eux, plus de 6000 nous viennent de l'étranger.

Ces personnes sont des acteurs clés du développement de la recherche de pointe à l'Université Laval. Ce sont autant de parcours différents à tous les cycles d'enseignement...

Au cours des 10 dernières années, le développement de la recherche à l'Université Laval a aussi été important. Ses retombées pour notre université et pour la grande région de Québec sont visibles et très structurantes.

Nous sommes d'ailleurs parmi les 3 plus grands employeurs de la région de Québec. Nous gérons un budget de plus de 1,2 milliard \$ annuellement.

L'attrait pour les études universitaires à Québec, à l'Université Laval, ne se dément pas. En juin dernier, nous avons décerné 12 972 diplômes, toutes formations confondues.

Nous sommes assurément sur une lancée, mais il reste beaucoup à faire pour réaliser notre ambition d'accroître l'impact de l'Université Laval dans la société.

Les prochaines années seront motivantes. Les défis sont nombreux et difficiles. Nous pouvons et nous devons faire mieux.

Notre mission

La mission de l'Université Laval est noble. Nous sommes toutes et tous convaincus que l'enseignement et la recherche changent le monde. Qu'ils offrent des perspectives à nos étudiants et étudiantes.

Depuis plus de 170 ans, l'Université Laval forme et accompagne vers la réussite des étudiantes et des étudiants. La grande majorité de nos diplômés deviendront des professionnels de tous les horizons, des artistes, des sportifs, des scientifiques ou encore des entrepreneurs.

Cette communauté étudiante, année après année, embrasse les défis de son temps et met au profit de diverses collectivités ses connaissances et compétences. Pour chacune de ces personnes, nous souhaitons avoir un impact réel, marqué par la qualité de l'enseignement offert par les professeurs et les chargés de cours.

Rien de cela ne doit changer... mais alors, que devons-nous transformer ?

Aujourd'hui, les défis de société, et particulièrement les causes de ces défis, forcent les universités à se poser des questions sur la façon dont leur mission est réalisée. Le comment des efforts que nous déployons mérite un peu d'attention. Avons-nous vraiment adapté notre université à ces changements ? Pouvons-nous faire mieux ?

Pour maintenir cette qualité et continuer à nous développer, nous devons anticiper toutes ces transformations sociétales qui viennent parfois bousculer nos façons de faire. Voici pourquoi nous devons transformer notre université.

L'Université Laval doit jouer son rôle de leader dans un monde qui change à vitesse grand V. Et nous avons des atouts pour réussir.

L'Université Laval s'est classée au 1^{er} rang des universités francophones au classement international d'impact du Times Higher Education. Notre rang global à ce même classement est passé du 36^e au 14^e rang sur un total de 1591 universités...

En matière de développement durable, l'année a débuté avec l'obtention du niveau platine au classement STARS. Nous sommes l'une des 3 universités canadiennes parmi les 12 à travers le monde à avoir été digne de cette distinction qui reconnaît nos importants efforts en matière de responsabilité sociale et environnementale.

Mais nous aurions tort de nous asseoir sur nos lauriers. Nous devons être encore plus agiles.

Car une université qui cesse d'être à l'avant de la parade est une université qui perd de sa pertinence.

Il faut se transformer pour toujours anticiper, façonner et contribuer à la transformation de la société. Une institution d'enseignement supérieur se doit de prendre l'initiative du changement, et non le subir. Elle doit innover et mobiliser.

Et c'est encore plus vrai aujourd'hui. Nous vivons dans un monde en transition alors que de grandes crises se déroulent en parallèle.

L'incertitude climatique constitue le plus grand défi de notre temps. L'Université doit contribuer aux solutions, éclairer ces débats qui touchent, entre autres, l'agriculture, les océans, les forêts, les écosystèmes, l'énergie et les ressources naturelles, l'avenir du Nord, l'aménagement urbain et la santé durable des populations.

L'incertitude géopolitique se manifeste par une montée du populisme, de la désinformation, par des guerres qu'on croyait dépassées, par des flux migratoires sans précédent. Le droit à l'éducation, l'avenir de la démocratie, les identités culturelles et religieuses sont autant d'enjeux qui méritent plus que jamais un regard scientifique.

Ici comme ailleurs, l'incertitude socio-économique est maintenant tangible. Les inégalités entre les individus, la démographie et le vieillissement accéléré de plusieurs sociétés posent des défis majeurs dans nos vies, mais aussi aux entreprises et aux systèmes sociaux.

Nous sommes également interpellés par la nouvelle ère numérique. Nous commençons à peine à la vivre que déjà, en plus d'en voir les bénéfiques, nous en constatons les premiers dangers.

Je pense par exemple aux avancées récentes en intelligence artificielle, notamment la démocratisation des robots conversationnels comme ChatGPT.

Que l'on gère des données massives ou que l'on soit actif dans le domaine de l'intelligence artificielle, les infrastructures numériques se doivent d'être performantes et sécuritaires.

Il s'agit là d'un des défis de transformation de notre université. Il faut faire preuve d'ouverture et d'adaptation pour continuer à mieux comprendre cette réalité nouvelle, complexe, et s'outiller pour y faire face de manière éthique et responsable.

En pleine transformation numérique postpandémie, les universités ont aussi redéfini leur façon de faire de la recherche, de travailler, d'étudier et d'enseigner.

Que ce soit pour le travail ou les études, le nouveau modèle hybride fait désormais partie de notre vie. Et c'est dans cet esprit que nous devons repenser les espaces et nos modes d'études, de recherche et de travail qui ne sont plus adaptés à cette nouvelle réalité.

Notre monde est en transition... Et le monde de l'enseignement supérieur n'y échappe pas. Il doit se transformer rapidement pour préparer l'avenir...

Parce que cette transformation se fait en accéléré, nous n'avons pas le luxe d'attendre. Auparavant, entre une découverte et son utilisation, des dizaines d'années pouvaient s'écouler. Aujourd'hui, le délai entre la découverte et son application devient de plus en plus court. Le déploiement de l'innovation s'accélère, tout comme le transfert des connaissances entre les universités et les acteurs de la société civile. En grande partie parce que nous avons fait notre travail ! Plus de personnes diplômées des universités, de

l'Université Laval, ont les connaissances, le talent, pour valoriser les connaissances et les découvertes.

Les universités ont un rôle de premier plan à jouer dans cette transformation, dans l'innovation.

L'Université Laval est déjà engagée dans cette transformation avec 6 grands chantiers lancés dans le cadre de sa planification institutionnelle 2023-2028 : Agir ensemble pour plus d'impact...

Nous agirons pour faciliter les études tout au long de la vie. En recherche, nous renforcerons les liens et les échanges avec tous les milieux.

Au cours des dernières années, l'écosystème de la recherche a connu des changements importants. Pour faire face et apporter des solutions à des problématiques toujours de plus en plus complexes, la recherche se doit d'être de plus en plus interdisciplinaire, en partenariat et internationale.

La recherche doit servir à l'avancement des connaissances, aider les décisions publiques, apporter des réponses aux problèmes criants de la société, développer de nouvelles technologies et solutions, et soutenir le développement culturel, du vivre-ensemble et économique.

C'est ce qui définit de plus en plus le concept d'université d'impact. Et pour encore accroître notre impact, et faire la différence, nous devons créer l'université du futur.

Dans le passé, produire une communication scientifique écrite ou orale était perçu comme un mécanisme efficace de transfert de connaissances. Aujourd'hui la société attend encore plus de nous.

Elle souhaite participer au développement de la connaissance, mettre à profit ses propres connaissances, ses données et analyses.

Et cette expertise acquise dans différents milieux est riche.

Leurs connaissances de leurs milieux respectifs sont précieuses et nous permettent de nous engager ensemble dans la recherche de solutions aux défis pressants de la société. L'engagement des premiers peuples à cet égard est un exemple éloquent.

Et cette articulation entre les savoirs, la science et la société est plus que jamais au cœur des grandes discussions universitaires.

S'il est facile de discréditer l'engagement de l'un ou de l'autre pour toutes sortes de raisons idéologiques, politiques, économiques ou environnementales; nous devons convenir que notre monde est en attente de nouvelles connaissances, de découvertes et d'appuis dans la matérialisation de ses idées au service de la société.

Nous devons aussi convenir que volontairement réfuter la recherche dans certains domaines revient à s'aveugler scientifiquement. C'est pourquoi nous devons encourager plus d'étudiantes et d'étudiants à entreprendre des recherches sur toute question pertinente, peu importe le sujet.

D'autant plus qu'augmenter le nombre de personnes détentrices d'un diplôme de 2^e et 3^e cycle aura un impact significatif sur notre force d'innovation.

Les universitaires ont la responsabilité de faire circuler les idées, de partager les découvertes. Cela implique aussi de valoriser les résultats de la recherche pour le bien de ceux et celles qui ont soutenu cette recherche : les citoyens et les partenaires.

Pensez à toute cette expertise qui bonifie dès maintenant les rangs des entreprises et organisations d'ici et d'ailleurs et qui participent aux changements dans notre société. C'est là que nous prenons toute la mesure de notre impact.

Le sous-financement des universités québécoises est cependant un handicap de taille.

L'Université Laval souhaite attirer dans la ville de Québec les meilleurs étudiantes et étudiants, les meilleures chercheuses et chercheurs dans un monde très concurrentiel... Pour réussir cela, nous avons besoin de ressources financières et humaines importantes...

Malheureusement, alors que d'autres pays investissent massivement dans la recherche et la formation de talents, le Canada stagne. Et cela a un effet désastreux sur notre productivité et notre compétitivité internationale.¹

Une université du futur comme celle que nous nous efforçons de construire chaque jour à l'Université Laval exige plus de moyens financiers.

C'est la capacité du Québec d'innover et de pouvoir compter sur des personnes hautement qualifiées pour réaliser ses ambitions qui est à risque. Le Québec a besoin de tous les talents et aussi de plus de talents.

Or, la course mondiale aux talents est vive. La compétition pour attirer les personnes à l'Université Laval est vive. Un atout pourtant essentiel pour assurer la vitalité de la grande région de la Capitale-Nationale.

Les destins de la ville de Québec et de l'Université Laval sont liés

Avec un taux de chômage aussi bas que celui de notre région, la formation de personnes hautement qualifiées est un apport crucial.

Les équipes de recherche génèrent de nouveaux savoirs et en font bénéficier la société, notamment sur le plan régional. Ces équipes font une différence dans la région.

L'Université Laval joue un rôle de premier plan dans sa ville et dans sa région. Son impact économique est majeur. C'est plus de 9 500 emplois et une masse salariale de près de 600 millions \$.

Et ces retombées économiques et sociales prennent plusieurs visages, notamment avec l'apport des étudiants étrangers.

Notre institution est déjà reconnue comme un pôle d'enseignement et de recherche d'excellence. Elle devrait aussi l'être comme pôle d'attraction économique majeur dans la région de Québec.

L'Université Laval fait une différence.

Le monde du travail qui attend les diplômés a changé.

Les parcours professionnels ne sont plus linéaires. Les besoins de requalification en emploi sont de plus en plus fréquents.

Les étudiants et les étudiantes d'aujourd'hui sont de toutes les tranches d'âge, de toutes les régions, de partout dans le monde, et ont des profils très diversifiés.

On étudie tout au long de la vie.

Les défis climatiques, géopolitiques ou socio-économiques exigent des diplômés avec de nouvelles compétences.

On doit donc apprendre tout au long de la vie.

Répondre à ces nouveaux besoins et à cette diversité signifie qu'il faut transformer nos programmes de formation.

Qu'il faut adapter et souvent multiplier nos modalités d'enseignement pour répondre à ces réalités nouvelles.

Dans ce contexte, la tenue du premier Sommet des étudiantes et des étudiants, cet automne, sera un évènement marquant.

Dans le passé, les étudiants et étudiantes de l'Université Laval étaient principalement de jeunes adultes inscrits au premier cycle. Aujourd'hui près de 30 % sont inscrits aux cycles supérieurs et tout près de 20 % sont parents.

Lorsque l'on parle d'avoir un impact positif et porteur sur les étudiantes et les étudiants que nous formons, cela signifie aussi de continuer à déployer de multiples moyens pour les aider à réussir : des services de soutien psychologique, d'aide pédagogique, d'orientation, de développement professionnel, la construction de nouveaux logements... Ce sont autant d'initiatives qui facilitent l'apprentissage.

Mais au-delà de cet accompagnement, il faut d'abord écouter ce qu'elles et ce qu'ils ont à dire. Car c'est d'abord pour eux que nous construisons l'université du futur !

Le Sommet étudiant de cet automne témoigne du dynamisme de nos leaders étudiants et de la collégialité de notre université. Il offre une opportunité précieuse pour coconstruire l'avenir.

En conclusion...

Notre ambition collective est très claire, nous voulons accroître l'impact de l'Université Laval pour les personnes qui y étudient et aspirent à un avenir stimulant. Nous visons à ce qu'elles puissent faire une différence grâce aux connaissances et compétences acquises à l'Université Laval.

Le statu quo n'est pas une option. Il y a une urgence d'agir. Il faut s'ouvrir au changement, à la transformation. Il faut accepter de prendre des risques et être audacieux.

Le Québec doit donc donner aux universités les capacités de s'engager dans leur transformation, de répondre aux nouveaux enjeux de notre époque.

Nous ne voulons pas refaire le passé. En ayant en tête nos nouvelles générations d'étudiantes et d'étudiants, il nous faut préparer ensemble le futur.

C'est pourquoi nous devons nous mobiliser dès maintenant, membres de la communauté universitaire, citoyennes et citoyens de Québec, ville de Québec, acteurs et actrices des deux paliers de gouvernement. C'est ensemble que nous réussirons à construire l'université du futur ici dans la région de Québec.

Imaginez ce que nous pourrions faire avec une telle mobilisation !

Nous serions assurés d'atteindre notre objectif ambitieux et réaliste de demeurer dans le peloton de tête des meilleures universités au pays... et de faire encore mieux...

Nous serions assurés de pouvoir compter sur une université forte, une université d'impact qui se déploie sans cesse et gagne en hauteur, ses racines bien ancrées dans notre Capitale-Nationale.

Je vous souhaite une très bonne rentrée 2023 !